

AXËL

Du même auteur,
chez le même éditeur
Tribulat Bonhomet

© Éditions Absalon 2008
36, place des Vosges — 54000 Nancy
www.editionsabsalon.com
ISBN-13 : 978-2-916928-04-3
ISBN-10 : 2-916928-04-9

Axël

Auguste de Villiers de l'Isle-Adam

a!

Éditions Absalon

PERSONNAGES

AXËL D'AUËRSPERG.

L'ARCHIDIACRE.

Maître JANUS.

Le commandeur KASPAR D'AUËRSPERG.

UKKO, page d'Axël d'Auërsperg.

Herr ZACHARIAS.

GOTTHOLD.

HARTWIG.

MIKLAUS.

LE DESSERTANT DE L'OFFICE DES MORTS.

ÈVE SARA EMMANUÈLE DE MAUPERS.

L'ABBESSE.

Sœur ALOYSE.

Sœur LAUDATION, tourière.

Sœur CALIXTE, économe.

Religieuses du cloître de Sainte-Apollodora.

Chœur des vieux Serviteurs-militaires d'Auërsperg.

Chœur des Bûcherons.

L'action se passe en ce siècle, vers l'an 1828.

La première partie, en un monastère de Religieuses-trinitaires, le cloître de Sainte-Apollodora, situé sur les confins du littoral de l'ancienne Flandre française.

Les trois autres parties, dans l'est de l'Allemagne septentrionale, en un très vieux château fort, le burg des margraves d'Auërsperg, isolé au milieu du Schwartzwald.

§ 2. L'option suprême

AXËL, grave et impénétrable

À quoi bon les réaliser?... ils sont si beaux!

SARA, surprise un peu — se retourne vers lui en le regardant

Mon bien-aimé, que veux-tu dire?

AXËL, toujours tranquille et grave

Laisse tomber ces draperies, Sara : j'ai assez vu le soleil.

Un silence.

SARA, anxieuse, à elle-même et l'observant encore

Pâle, — et les yeux fixés à terre, — il médite quelque projet.

AXËL, à demi-voix, pensif, et comme à lui-même

Sans doute, un dieu me jalouse en cet instant, moi qui peux mourir.

SARA

Axël, Axël, m'oublies-tu déjà, pour des pensées divines?... Viens, voici la terre! viens vivre!

AXËL, froid, souriant et scandant nettement ses paroles

Vivre? Non. — Notre existence est remplie, — et sa coupe déborde! — Quel sablier comptera les heures de cette nuit! L'avenir?... Sara, crois en cette parole : nous venons de l'épuiser. Toutes les réalités, demain, que seraient-elles, en comparaison des mirages que nous

venons de vivre? À quoi bon monnayer, à l'exemple des lâches humains, nos anciens frères, cette drachme d'or à l'effigie du rêve, — obole du Styx — qui scintille entre nos mains triomphales!

La qualité de notre espoir ne nous permet plus la terre. Que demander, sinon de pâles reflets de tels instants, à cette misérable étoile, où s'attarde notre mélancolie? La Terre, dis-tu? Qu'a-t-elle donc jamais réalisé, cette goutte de fange glacée, dont l'Heure ne sait que mentir au milieu du ciel? C'est elle, ne le vois-tu pas, qui est devenue l'Illusion! Reconnais-le, Sara : nous avons détruit, dans nos étranges cœurs, l'amour de la vie — et c'est bien en RÉALITÉ que nous sommes devenus nos âmes! Accepter, désormais, de vivre, ne serait plus qu'un sacrilège envers nous-mêmes. Vivre? les serviteurs feront cela pour nous.

Rassasiés pour une éternité, levons-nous de table et, en toute justice, laissons aux malheureux dont la nature est de ne pouvoir mesurer qu'à la Sensation la valeur des réalités, le soin de ramasser les miettes du festin. — J'ai trop pensé pour daigner agir!

SARA, troublée et inquiète

Ce sont là des paroles surhumaines : comment oser les comprendre! — Axël, ton front doit brûler; tu as la fièvre : laisse ma douce voix te guérir!

AXËL, avec une impassibilité souveraine

Mon front ne brûle pas; je ne parle pas vainement — et la seule fièvre dont il faille, en effet, nous guérir est celle d'exister. — Chère pensée, écoute! et, toi-même décideras, ensuite. — Pourquoi chercher à ressusciter une à une des ivresses dont nous venons d'éprouver la somme idéale et vouloir plier nos si augustes désirs à des concessions de tous les instants où leur essence même, amoindrie, s'annulerait demain sans doute? Veux-tu donc accepter, avec nos semblables, toutes les pitiés que *Demain* nous réserve, les satiétés, les maladies, les déceptions constantes, la

vieillesse et donner le jour encore à des êtres voués à l'ennui de continuer?... Nous, dont un Océan n'apaiserait pas la soif, allons-nous consentir à nous satisfaire de quelques gouttes d'eau, parce que tels insensés ont prétendu, avec d'insignifiants sourires, qu'après tout c'était la sagesse? Pourquoi daigner répondre amen à toutes ces litanies d'esclaves? — Fatigues bien stériles, Sara! et peu dignes de succéder à cette miraculeuse nuit nuptiale où, vierges encore, nous nous sommes cependant à jamais possédés!

SARA, *d'une voix oppressée*

Ah! c'est presque divin! Tu veux mourir.

AXËL

Tu vois le monde extérieur à travers ton âme : il t'éblouit! mais il ne peut nous donner une seule heure comparable, en intensité d'existence, à une seconde de celles que nous venons de vivre. L'accomplissement réel, absolu, parfait, c'est le moment intérieur que nous avons éprouvé l'un de l'autre, dans la splendeur funèbre de ce caveau. Ce moment idéal, nous l'avons subi : le voici donc irrévocable, de quelque nom que tu le nommes! Essayer de le revivre, en modelant, chaque jour, à son image, une poussière, toujours décevante, d'apparences extérieures, ne serait que risquer de le dénaturer, d'en amoindrir l'impression divine, de l'anéantir au plus pur de nous-mêmes. Prenons garde de ne pas savoir mourir pendant qu'il en est temps encore.

Oh! le monde extérieur! Ne soyons pas dupes du vieil esclave, enchaîné à nos pieds, dans la lumière, et qui nous promet les clefs d'un palais d'enchantements, alors qu'il ne cache, en sa noire main fermée, qu'une poignée de cendres! Tout à l'heure, tu parlais de Bagdad, de Palmyre, que sais-je? de Jérusalem. Si tu savais quel amas de pierres inhabitables, quel sol stérile et brûlant, quels nids de bêtes immondes, sont, en *réalité*, ces pauvres bourgades, qui t'apparaissent, resplendissantes de souvenirs, au fond

de cet Orient que tu portes en toi-même! Et quelle tristesse ennuyée te causerait leur seul aspect!... Va, tu les as pensées? il suffit : ne les regarde pas. La terre, te dis-je, est gonflée comme une bulle brillante, de misère et de mensonges, et, fille du néant originel, crève au moindre souffle, Sara, de ceux qui s'en approchent! Éloignons-nous d'elle, tout à fait! brusquement! dans un sursaut sacré!... Le veux-tu? Ce n'est pas une folie : tous les dieux qu'adora l'Humanité l'ont accompli avant nous, sûrs d'un Ciel, du ciel de leurs êtres!... Et je trouve, à leur exemple, que nous n'avons plus rien à faire ici.

SARA

Non! c'est impossible!... Ce n'est plus véritable! — C'est inhumain plutôt même que surhumain! Mon amant! pardonne! j'ai peur! Tu me donnes le vertige. — Oh! je défendrai la vie! Songe! mourir — ainsi? Nous, jeunes et pleins d'amour, maîtres d'une souveraine opulence! beaux et intrépides! tout radieux d'intelligence, de noblesse et d'espoirs! *Quoi!* tout de suite? Sans voir le soleil, une fois encore — et lui dire adieu! Songe! C'est si terrible!... Veux-tu — demain? Peut-être, demain, serai-je plus forte, n'étant plus à moi-même!

AXËL

Ô ma bien-aimée! Ô Sara! Demain, je serais le prisonnier de ton corps splendide! Ses délices auront enchaîné la chaste énergie qui m'anime en cet instant! Mais bientôt, puisque c'est une loi des êtres, si nos transports allaient s'éteindre, et si quelque heure maudite devait sonner, où notre amour pâlisant, dissipé en ses propres flammes...

Oh! n'attendons pas cette heure triste. — Notre résolution n'est-elle pas si sublime qu'il ne faut pas laisser à nos esprits le temps de s'en réveiller!

Un profond silence.

SARA, *pensive*

Je tremble : — mais c'est peut-être d'orgueil, aussi!... Certes, si tu persistes, je t'obéirai! je te suivrai dans la nuit inconnue. — Pourtant, souviens-toi de la race humaine!

AXËL

L'exemple que je lui laisse vaut bien ceux qu'elle m'a donnés.

SARA

Ceux qui luttent pour la Justice disent que — se tuer, c'est désertier.

AXËL

Sentence de mendiants, pour qui Dieu n'est qu'un gagne-pain.

SARA

Peut-être serait-il plus beau de songer au bien de tous!

AXËL

L'univers s'entre-dévore; à ce prix est le bien de... tous.

SARA, *un peu éperdue*

Quoi! renoncer à tant de joies?... Abandonner ce trésor à ces ténèbres! n'est-ce pas cruel?

AXËL

L'homme n'emporte dans la mort que ce qu'il renonce de posséder dans la vie. En vérité — nous ne laissons ici qu'une écorce vide. Ce qui fait la valeur de ce trésor est en nous-mêmes.

TABLE

PREMIÈRE PARTIE : LE MONDE RELIGIEUX	7
§ 1. ...et forcez-les d'entrer!	9
§ 2. La renonciatrice	37
DEUXIÈME PARTIE : LE MONDE TRAGIQUE	49
§ 1. Les veilleurs du souverain secret	51
§ 2. Le récit de herr Zacharias	83
§ 3. L'exterminateur	97
TROISIÈME PARTIE : LE MONDE OCCULTE	153
§ 1. Au seuil	155
§ 2. Le renonciateur	173
QUATRIÈME PARTIE : LE MONDE PASSIONNEL	179
§ 1. L'épreuve par l'or et par l'amour	181
§ 2. L'option suprême	215
<hr/>	
APPENDICES	227
1. Notice et fragment publiés dans l'édition originale	229
2. <i>Axël</i> et le théâtre	232